



Fmo/019/0046/3

03-08-85

DIPLOMATIE, POLITIQUE, STRATEGIE, ECONOMIE

hebdomadaire 4<sup>e</sup> année  
**sommaire**

N° 193

3 AOUT 1985

PROCHAINE PARUTION:

➔ Samedi 24 AOUT

En raison des vacances  
annuelles, la LETTRE ne  
paraîtra pas les 10 et  
17 août.

OCEAN INDIEN

L'aide allemande (p.6)

CORNE DE L'AFRIQUE

Ethiopie: Agordat  
nacée (p.4); Sabotage du  
SO (p.4); Prévisions éco-  
miques pessimistes (p.6);  
lorité aux semences (p.6)

Somalie: Manoeuvres  
light Star 85 (p.5)

AFRIQUE DE L'EST

Tanzanie: Rashidi  
KAWAWA, président? (p.1);  
site surprise de Tito  
ELLO (p.2); Nouveaux  
llets (p.7)

AFRIQUE AUSTRALE

Afrique du Sud: Des  
bles du N.I.S. en France  
(p.2); Rappel d'ambassadeurs  
opéens (p.2); L'encercle-  
ment (p.3); Mike HOARE  
route (p.5)

Mozambique: Crédits  
ingais (p.3); Mercenaires  
incs (p.5)

LES ILES

omores: Tabassage  
(p.5); Etudiants en colère  
(p.5)

Madagascar: L'armée  
tre les kung-fu (p.5)

la Réunion: Attaques  
tre Air France (p.7)

eychelles: Deuxième  
ison aérienne (p.7)

RUE DU SENTIER,  
1002 PARIS.

L. : (1) 508.14.80

LEX : LOI 215405F

### l'événement

RASHIDI KAWAWA, PROCHAIN PRESIDENT TANZANIEN ?

Désormais délivré de la présidence de l'OUA, le président NYERERE se préoccupe maintenant, avant tout, de sa succession à la tête de l'Etat tanzanien. Les élections d'une nouvelle chambre de députés et du nouveau président auront lieu au mois d'octobre. Il est évident que le "Mwalimu" a déjà fait son choix, et que celui-ci sera "démocratiquement" suivi par les neuf millions d'électeurs tanzaniens dont l'enregistrement a débuté le 24 juillet.

A Dar es-Salaam, à Zanzibar, comme dans le reste du pays, la vie politique est désormais suspendue aux petites phrases imagées que le président distille, à chaque fois qu'il en a l'occasion, avec un raffinement calculé. Ainsi, ce 29 juillet, s'adressant au Parlement de l'Union, lors de sa session de clôture, il fit remarquer que ce n'est pas parce qu'un forgeron laisse reposer ses pinces, qu'il n'est plus forgeron. Les spéculations allèrent aussitôt bon train, les observa-  
teurs estimant que Julius NYERERE signifiait ainsi qu'après deux ans comme simple président du parti CCM au pouvoir, il pourrait reprendre en 1987 sont fauteuil de chef d'Etat. Un tel exercice ne serait après tout, qu'une simple répétition de ce qu'il avait fait en 1962, juste après l'indépendance, lorsqu'il avait cédé pendant dix mois - après avoir lui-même choisi les ministres - le poste de premier ministre à Rashidi KAWAWA, le temps de reprendre en main le parti TANU.

M. NYERERE a par ailleurs précisé devant le Parlement qu'il y aura trois candidats à la candidature pour la présidence, le congrès du CCM devant désigner le 15 août le candidat unique du parti. Il a également souligné qu'il se pliera à la loi de la majorité, mais on peut remarquer qu'en s'adressant début juillet à une assemblée de paysans de Sumbawanga (ouest du pays), il avait déclaré qu'en voyage, il faut préférer les vieilles chaussures aux neuves qui sont moins confortables. Une allusion qui a été aussitôt interprétée comme une prise de position en faveur de Rashidi KAWAWA, le secrétaire général du CCM, et compagnon de route du président depuis 30 ans.

Ces petits signes additionnés à bien d'autres (comme le fait que M. KAWAWA ait annoncé qu'il ne se représenterait pas à la députation, ce qui lui laisse la voie libre pour la magistrature suprême) donnent à penser que les deux autres candidats possibles, le premier ministre Salim Ahmed SALIM et le président de Zanzibar Ali Hassan MWINYI, n'ont guère de chances d'être désignés. Et ce d'autant plus que le futur président doit être choisi par l'instance dirigeante d'un parti que Rashidi KAWAWA contrôle étroitement depuis toujours.

Rashidi KAWAWA président, quels changements connaîtra la Tanzanie? On est bien tenté de répondre aucun. Le secrétaire général du CCM, comme le président NYERERE, est convaincu que la politique menée depuis plus de vingt ans est la bonne, et que seules des difficultés d'application ont empêché qu'elle réussisse pleinement. Les évolutions prises ces derniers mois par le premier ministre SALIM, dans le sens d'un plus grand pragmatisme et d'un certain libéralisme sont considérées par M. KAWAWA comme purement tactiques. D'autre part, les relations établies de longue date entre MM. NYERERE et KAWAWA ne changeront certainement pas parce que le premier aura cédé son fauteuil au second. En fait, Julius NYERERE continuera à gouverner.



DU SUD :

CIBLES  
FRANCE

Selon des informations recueillies par la LETTRE DE L'OCEAN INDIEN, l'antenne en France des services secrets sud-africains (National Intelligence Service, ex-BOSS) qui est forte d'une bonne dizaine de personnes et est dirigée par une Sud-Africaine, aurait reçu, il y a plusieurs semaines, l'ordre de Prétoria d'organiser des attentats contre les représentations de l'ANC et de la SWAPO en France et en Europe, ainsi que contre les mouvements et organisations qui leur y apportent un soutien notable.

Jusqu'à une date récente, les services sud-africains considéraient que les représentations en France de ces organisations étaient d'ordre "folklorique". Leur opinion a semble-t-il changé après une réunion internationale qui s'est déroulée au mois d'avril dans le sud de la France, et à laquelle a participé un représentant de l'ANC. Il s'agit du congrès du Comité européen de défense des réfugiés et immigrés (CEDRI), une association étroitement liée à l'Association coopérative européenne Longo Mai dont le siège est situé à Bâle (Suisse), et qui possède une grande ferme "communautaire" dans les Alpes de Haute-Provence (France). Au cours des dernières années, cette ferme a été accusée à plusieurs reprises d'abriter une "base terroriste", sans que cela n'ait d'ailleurs, jamais été prouvé, malgré de multiples enquêtes de police.

Plusieurs organisations de guérilla et de mouvements de gauche latino-américains, turc, kurde, et ouest-européens, ayant participé à ce congrès à côté de personnalités comme l'ancien chancelier autrichien KREISKY, le N.I.S. a été persuadé que l'ANC y avait trouvé les contacts pour entrer dans la mouvance terroriste européenne. Dans son numéro du deuxième trimestre 1985, le Courrier austral parlementaire, bulletin du lobby sud-africain en France, consacre un article à ce congrès en accusant Longo Mai de fournir un "soutien au terrorisme international" et en affirmant que cette réunion avait eu pour but "la mise sur pied d'un réseau informatique reliant les principaux pays d'Europe", "la création d'un réseau d'avocats" et le "fichage systématique de personnalités, dites de droite, dans le cadre d'une relance active de la lutte <anti-fasciste>".

Au cours des dernières semaines, l'antenne du N.I.S. à Paris a donc recruté dans les milieux des mercenaires et des services d'ordre des mouvements de droite et d'extrême-droite français, des commandos chargés d'effectuer des attentats contre des cibles bien définies, soupçonnées d'apporter un appui logistique à l'ANC et à la SWAPO pour d'éventuelles attaques contre des intérêts sud-africains en Europe. Une première opération aurait dû avoir lieu au mois de mai, mais aurait apparemment été annulée en dernière minute, juste après la découverte par l'armée angolaise de soldats sud-africains chargés d'actes de sabotage dans l'enclave de Cabinda.

DEL  
AMBASSADEURS

Les ministres des Affaires étrangères des pays de la Communauté européenne réunis à Helsinki, ont décidé de rappeler leurs ambassadeurs à Prétoria. Les ministres se réuniront de nouveau le 10 septembre pour examiner les mesures à prendre vis-à-vis de l'Afrique du Sud.

ZANIE :

ITE SURPRISE  
TITO OKELLO

A peine investi de ses nouveaux pouvoirs de chef de l'Etat ougandais, après le coup d'Etat qui a renversé le président Milton OBOTE le 27 juillet, le général Tito OKELLO a effectué une visite surprise de 24 heures le 30 juillet à Dar es-Salaam. Accompagné de quatre officiers supérieurs, le général OKELLO a été reçu à l'aéroport par le premier ministre Salim Ahmed SALIM, le ministre des Affaires étrangères Benjamin MKAPA, le ministre de la Défense Muhiddin KIMARIO, et le chef des forces de défense tanzaniennes, le général David MUSUGURI. Le général OKELLO s'est aussitôt rendu à la résidence du président NYERERE. Aucune information n'a été rendue publique après leurs discussions. Le nouveau leader ougandais connaît bien les dirigeants tanzaniens puisqu'il a partagé l'exil de l'ancien président OBOTE dans ce pays de 1971 à 1979.